

LA TRAPPE

« Hey, Viens! »

Nicolas tendit le bras jusqu'à l'interrupteur de sa lampe de chevet. La lumière lui agressa les yeux, il frotta mollement ses paupières embrumées. Il jeta un œil à son réveil: 2h34... Son regard balaya la pièce. Alors il s'allongea sur le côté, tira sa couette jusqu'à ses épaules, et éteignit la lampe...

Comme tous les matins de la semaine, le réveil indiquait "7h" tandis que grésillait la voix si douce de la présentatrice météo. Nicolas s'assit sur son lit et s'étira longuement en bâillant. Il éteignit la radio, enfila ses pantoufles, et descendit l'escalier. Il embrassa sa mère dans la cuisine et se mit à table pour le petit déjeuner.

À la télévision, on débattait encore de la disparition de ces onze enfants depuis le début du mois... Le sujet était sur toutes les chaînes, à la radio, à la une des journaux, et il était impossible de naviguer sur internet sans qu'un article au coin d'une page ne traite du sujet... Après une toilette rapide, Nicolas s'habilla et s'élança vers l'arrêt du bus de l'école, où, comme chaque matin, s'impatientsaient deux camarades de classe.

Ces temps de crises dus aux inquiétantes disparitions avaient contraint les autorités à placer des agents de police dans les lieux fréquentés par des enfants, aux arrêts de bus, aux abords des établissements scolaires...

À 17h, il regagna sa maison. Les devoirs, une douche et le dîner. Puis il monta à l'étage. Enfin, après une demi-heure de lecture, il se prépara à s'endormir...

« Pssst! Suis-moi! »

Nicolas soupira en regardant le réveil indiquer "3h27"...

Cela faisait une semaine que son sommeil était interrompu par ce qui semblait être un cauchemar...

Mais cette fois...

7h, il se leva. Et comme tous les matins, le petit déjeuner, sa toilette et direction l'école.

Il se demandait si cela serait utile d'aller prendre conseil auprès du responsable de l'infirmerie au sujet de ses nuits entrecoupées? Peut-être devrait-il demander à sa mère de l'accompagner chez son médecin pour une prescription de comprimés relaxants, des gélules pour favoriser le sommeil? Les mêmes que ce docteur lui avait imposé plus jeune, lorsqu'il manifestait une énergie surprenante favorisant des insomnies pénibles et des nuits laborieuses... Certainement que les événements actuels, toutes ces disparitions, contrariaient son calme...

Pourtant, la nuit dernière, il y avait eu quelque chose de différent...

Le hasard?

Une coïncidence peut-être? Certainement...

Car, cette nuit-là, quand il s'était encore réveillé brusquement, la petite trappe dans l'angle du plafond face à son lit était légèrement relevée...

Nicolas n'avait pas la moindre idée de ce que renfermait cette trappe d'où pendait une chaînette terminée par un anneau de métal...

Mais il était absolument certain d'une chose: la trappe avait toujours été totalement close...

Le hasard...?

Peut-être que sa maman l'avait ouverte pour y chercher quelque chose? Et peut-être l'avait-elle mal refermée?

Mais qu'y avait-il là-dedans...?

« Réveille-toi... »

Cette fois, Nicolas fut pris d'effroi...!

2h12 du matin, il était réveillé...

Il avait allumé la lumière...

Et la trappe était grande ouverte...!!!

Le jeune garçon tira sa couette jusqu'à ses oreilles, la respiration haletante, et tentant de dominer sa frayeur, fixa l'ouverture totalement sombre face à lui...!!!

Nicolas ne put se rendormir...

Et la radio indiqua "7h"...

Il sortit de son lit rapidement, sans quitter la trappe des yeux, et descendit l'escalier. Il déjeuna, se prépara à la hâte, perturbé. Désorienté, même...

L'agent de police était posté à l'arrêt de bus. Et le jeune garçon se demanda s'il devait lui parler de ce qu'il avait vu cette nuit... Mais il n'en fit rien. Peut-être gêné? Peut-être pas suffisamment sûr de lui? Peut-être pour ne pas lancer une rumeur en cette période troublée pour la population? Il ne voulait pas alarmer d'autres personnes pour quelque chose qui ne le méritait pas... peut-être...? Les forces de l'ordre devaient être sollicitées que si une situation ne laissait place au doute...!

Après son retour de l'école, le dîner, quand vint le moment d'aller se coucher, Nicolas se positionna dans son lit d'une manière telle qu'il avait une vision complète sur toute sa chambre, et, surtout, sur cette trappe encore ouverte... Il posa une lampe torche allumée sur sa table de chevet, le faisceau braqué sur le "trou" sombre, priant que les piles ne lui fassent pas défaut trop rapidement...!

Les nuits s'enchaînaient. Et au hasard de 2h, 4h, 1h20 du matin, il y avait à chaque fois quelques mots... Une petite voix...

« Hey! »,

« Viens avec moi! »

« Pssst, viens par ici! »

Nicolas n'en pouvait plus! Il dormait très peu, mangeait à peine... Et ses parents, ses amis, son instituteur, et même l'éternel agent de police de l'arrêt de bus, nul ne remarquait son humeur déclinante...

Il commençait à se demander si quelqu'un se souciait réellement de lui...

Et il était clair à ses yeux qu'il ne pouvait pas simplement demander à sa mère de refermer la trappe, car cela impliquait, d'abord d'admettre ses craintes si infantiles, mais surtout de lui parler de la petite voix qui en émanait. Et cela lui paraissait totalement impossible à raconter, à décrire, à expliquer... tant ça semblait parfaitement ridicule...

Alors, un soir, excédé, à bout de fatigue, il choisit d'affronter le problème, du moins en partie! De régler ce sur quoi lui pouvait intervenir!

Il fit glisser la chaise de son bureau jusque sous la trappe, puis monta dessus.

Et, tendant son bras, essaya de se saisir de l'anneau de métal dépassant de l'obscurité de cette maudite "faille" dans le plafond de sa chambre...!

Son bras étant trop court, il se hissa sur la pointe des pieds et tendit avec difficulté son corps, jusqu'à ce que ses doigts viennent effleurer l'anneau...

Alors, soudainement, une main jaillit de l'obscurité de la trappe, saisit son poignet, et vint le tirer brusquement dans le noir terrifiant de l'ouverture!!!

Et la trappe se referma lourdement...!

Nicolas, plongé dans une obscurité totale, ne pouvait contrôler sa respiration frénétique!!! Son cœur battait à tout rompre!!!

« *Viens, suis-moi!* »

Le jeune garçon n'avait même pas la force de pleurer, il était au bord de l'étouffement...!!!

« *Viens avec moi...* »

La petite voix enfantine venait de sa droite...

Ravagé de terreur, Nicolas, animé peut-être d'un élan d'instinct de survie, avança à quatre pattes dans le noir le plus complet...! Il effleurait le sol à tâtons, en direction de la petite voix...

« *Allez, viens!* »

Il continuait d'avancer, toujours dans le noir...

« *Par ici! Hey!* »

Plus Nicolas approchait de la voix, plus celle-ci semblait s'éloigner...

Soudain, il vit, probablement à quelques mètres devant lui, un rectangle lumineux au niveau du sol...

Comme s'il se trouvait face à une porte, et que de l'autre côté, une lampe était allumée...!

Du bout de ses doigts, il sentit un cadre de bois, marquant la fin du dédale obscur... Et dans celui-ci était logée une poignée de métal...

Il se risqua à tirer dessus...!

Nicolas n'avait même pas remarqué que la petite voix avait disparu...

Il tira encore sur la poignée. Et soudain, le cadre se souleva légèrement!

C'était une *trappe*...

Il observa par l'ouverture, abasourdi. Celle-ci donnait sur une chambre... Il scruta la pièce et vit une fillette endormie... Et elle s'était endormie en laissant sa télévision allumée. Et l'on pouvait y entendre parler encore de la disparition des enfants.

Non plus *onze*, mais *douze* désormais...

Alors, envahi de peur, de doute et d'incompréhension, il regarda en direction de la petite fille endormie et lui dit:

« *Hey, viens voir...* »

Morgan Ailloud